

Signaux déterministes à temps discret

Introduction

Les signaux à temps discret peuvent être considérés comme des suites de nombres $x(k) \in \mathbb{C}$ avec $k \in \mathbb{Z}$. Ils sont issus généralement de l'échantillonnage à la fréquence $F_e = 1/T_e$ de signaux temporels $x(t)$ analogiques et les nombres $x(k)$ représentent les échantillons $x(kT_e)$.

I- Signaux à temps discret élémentaires

1- Impulsion unité

$$\begin{cases} \delta(k) = 1 & \text{si } k = 0 \\ \delta(k) = 0 & \text{si } k \neq 0 \end{cases}$$

Attention $\delta(k)$ ne doit pas être confondu avec la distribution de Dirac $\delta(t)$.

2- L'échelon unité

$$\begin{cases} u(k) = 1 & \text{si } k \geq 0 \\ u(k) = 0 & \text{si } k < 0 \end{cases}$$

3- La porte de longueur N

$$\begin{cases} \Pi_N(k) = 1 & \text{si } 0 \leq k \leq N/2 - 1 \\ \Pi_N(k) = 0 & \text{si } k \geq N/2 \end{cases}$$

II- Propriétés des signaux à temps discret

1- Périodicité

Un signal $x(k)$ est périodique de période $N \in \mathbb{N}^*$ si N est le plus petit entier tel que :

$$x(k) = x(k + N) \quad \forall k$$

2- Energie :

On définit l'énergie d'un signal $x(k)$ par:

$$E_x = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} |x(k)|^2$$

3- Puissance moyenne

- On définit la puissance moyenne d'un signal discret $x(k)$ par :

$$P_x = \lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{2N + 1} \sum_{k=-N}^{+N} |x(k)|^2$$

- Signaux à énergie finie si on a : $0 < E_x < \infty$ alors $P_x = 0$
- Signaux à puissance moyenne finie si on a : $0 < P_x < \infty$ alors $E_x = \infty$

4- Fonction d'autocorrélation d'un signal $x(k)$

- Pour un signal à énergie finie :

$$C_{xx}(\tau) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} x(k)x^*(k - \tau)$$

- Pour un signal à puissance moyenne finie :

$$C_{xx}(\tau) = \lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{2N + 1} \sum_{k=-N}^{+N} x(k)x^*(k - \tau)$$

- Pour un signal périodique

$$C_{xx}(\tau) = \frac{1}{T_0} \sum_{k=-T_0/2}^{+T_0/2} x(k)x^*(k - \tau)$$

5- Fonction d'inter-corrélation de deux signaux discrets $x(k)$ et $y(k)$

- Pour un signal à énergie finie

$$C_{xy}(\tau) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} x(k)y^*(k - \tau)$$

- Pour un signal à puissance moyenne finie

$$C_{xy}(\tau) = \lim_{N \rightarrow \infty} \frac{1}{2N+1} \sum_{k=-N/2}^{+N/2} x(k)y^*(k-\tau)$$

6- Produit de convolution

$$y(k) = x(k) * h(k) = h(k) * x(k) = \sum_{u=-\infty}^{+\infty} h(u)x(k-u) = \sum_{u=-\infty}^{+\infty} x(u)h(k-u)$$

III- Transformée de Fourier des signaux à temps discret

1 Définition

$$X(f) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} x(k) e^{-j2\pi kf}$$

$$X(f+1) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} x(k) e^{-j2\pi k(f+1)}$$

$$X(f+1) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} x(k) e^{-j2\pi kf} = X(f)$$

- Donc X(f) est périodique de période 1.
- Les x(k) sont les coefficients de la série de Fourier de X(f) de période 1,

$$x(k) = \frac{1}{1} \int_{-1/2}^{1/2} X(f) e^{j2\pi kf} df$$

- L'intervalle $[-1/2, 1/2]$ est appelé intervalle principal.
- Le spectre X(f) du signal à temps discret x(k) est à la fréquence continue et de

période $F_0 = 1$.

Exemple

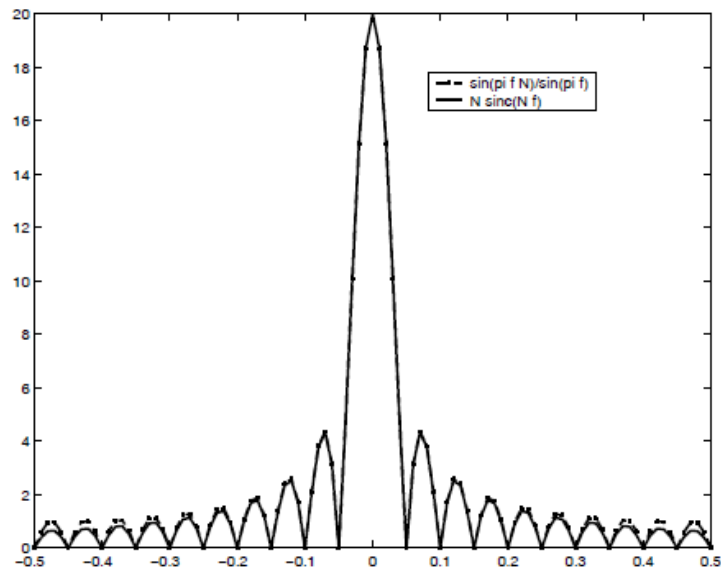
Calcul de la TF de $x(k) = \Pi_N(k)$,

$$X(f) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} x(k) e^{-j2\pi kf}$$

$$X(f) = \sum_{k=0}^{N-1} e^{-j2\pi kf}$$

$$X(f) = \frac{1 - e^{-j2\pi f N}}{1 - e^{-j2\pi f}}$$

$$X(f) = e^{-j\pi f(N-1)} \frac{\sin(\pi f N)}{\sin(\pi f)}$$



IV- Propriétés de la transformée de Fourier

Linéarité	$Z[ax(k) + by(k)]$	$= aX(z) + bY(z)$
Théorème de la modulation	$\text{TF}[x(k) e^{j2\pi f_0 k}]$	$= X(f - f_0)$
Relation de Parseval	$E_x = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} x(k) ^2$	$= \int_{-1/2}^{1/2} X(f) ^2 df$
TF d'un produit	$\text{TF}[x(k)y(k)]$	$= \int_{-1/2}^{1/2} X(f')Y(f - f') df'$ $= X(f) * Y(f)$

V- Transformée de Fourier discrète d'un signal discret

La TF d'un signal discret $x(k)$ est définie par :

$$X(f) = X(e^{j2\pi f}) = \sum_{k=-\infty}^{+\infty} x(k) e^{-j2\pi kf}$$

$X(f)$ est périodique de période 1. De plus, la TF inverse donne

$$\int_{-1/2}^{1/2} X(f) e^{j2\pi fk} df$$

Inconvénients :

f varie de façon continue, on ne peut donc pas l'implanter sur un calculateur numérique. Il faut une infinie de $x(k)$. En pratique on peut :

1. prendre un nombre fini N d'échantillons $x(k)$ choisis de façon à conserver les valeurs importantes du signal $k = 0; \dots; N - 1$,

$$\tilde{X}(f) = \sum_{k=0}^{N-1} x(k) e^{-j2\pi kf}$$

2. et discrétiser la fréquence f sur $[0,1[$. On choisit $\Delta = 1/N$, c'est à dire $f_n = n/N$ pour $n = 0; \dots; N - 1$.

$$\hat{X}\left(\frac{n}{N}\right) = \sum_{k=0}^{N-1} x(k) e^{-j2\pi k \frac{n}{N}} \text{ avec } n = 0, \dots, N - 1$$

On obtient ainsi N valeurs :

$$\hat{X}(0), \hat{X}(1/N), \dots, \hat{X}(N - 1/N)$$

correspondant à la transformée de Fourier discrète (TFD).

Par définition la TFD est une application linéaire qui à N valeurs complexes $(x(0); \dots; x(N-1))$ associe N valeurs complexes $(X_0; \dots; X_{N-1})$ et on note :

$$X_n = \sum_{k=0}^{N-1} x(k) e^{-j2\pi k \frac{n}{N}} \text{ avec } n = 0, \dots, N - 1$$

La suite X_n est une suite périodique de période N .

La TFD inverse donne :

$$x(k) = \frac{1}{N} \sum_{n=0}^{N-1} X_n e^{j2\pi k \frac{n}{N}} \text{ avec } k = 0, \dots, N-1$$

Remarques

- La TFD représente les valeurs échantillonnées de la TF d'un signal discret de durée finie, $x_0; \dots; x(N-1)$.
- Si $x(k)$ n'est pas de durée finie, on a les valeurs échantillonnées de la TF du signal discret $x(k) \Pi_N(k)$, $\Pi_N(k)$ étant le fenètre rectangulaire de longueur N . Ceci entraîne des oscillations dans la TF et l'utilisation de fenêtres de pondération $g(k)$ pour les faire disparaître (Hamming, Hanning).
- La TFD ne représente les valeurs échantillonnées de la TF d'un signal à temps continu $x(t)$ que si $x(t)$ est à durée limitée $[0; NTe]$ et si sa TF $X(f)$ a un spectre à bande limitée $[-1/2Te; 1/2Te]$. Comme il n'existe pas de signaux à durée et à bande limitée, on commet une erreur systématique en considérant les X_n comme des échantillons de la TF $X(f)$.

Exemple

On cherche à déterminer la TFD X_n du signal $x(k)$

$$x(k) = A \cos\left(2\pi \frac{f_0}{f_e} k\right)$$

$$X_n = \sum_{k=0}^{N-1} x(k) e^{-j2\pi k \frac{n}{N}} \text{ avec } n = 0, \dots, N-1$$

Signal réel : le module du spectre est une fonction paire

Signal échantillonné : le module du spectre est une fonction périodique (f_e)

TFD : fréquences discrètes

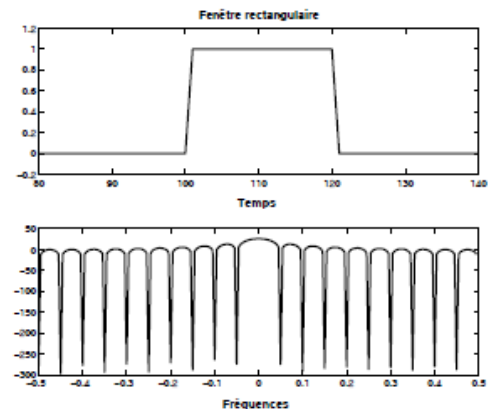
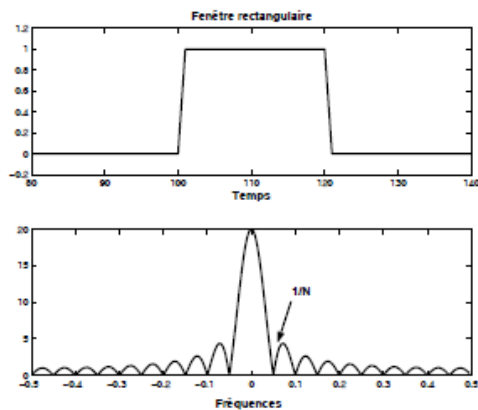
Signal à support borné

multiplication en temps = convolution en fréquence

Fenêtres de pondération

Nous allons dans ce paragraphe, d'écrire plusieurs fenêtres de pondération, en montrant les avantages et leur limites.

Bien que ce ne soit pas une règle générale, dans ce paragraphe, les fenêtres étudiées seront placées symétriquement autour de l'origine pour simplifier les calculs. Les résultats établis dans ce cas pourront être modifiés aisément pour d'autres positions à l'aide du théorème du retard.



Module de la transformée de Fourier Module de la transformée de Fourier en dB

2.6.1 Fenêtre rectangulaire

La manière brutale de limiter la durée d'un signal est de le multiplier par un signal rectangulaire (fonction Porte), possédant N échantillons unités. Au niveau spectral cette multiplication revient à convoluer la TF de $x(t)$ par la TF de la fonction porte. Cette opération de convolution a pour effet d'introduire des ondulations dans le spectre.

En règle générale la résolution en fréquence sera d'autant meilleure que :

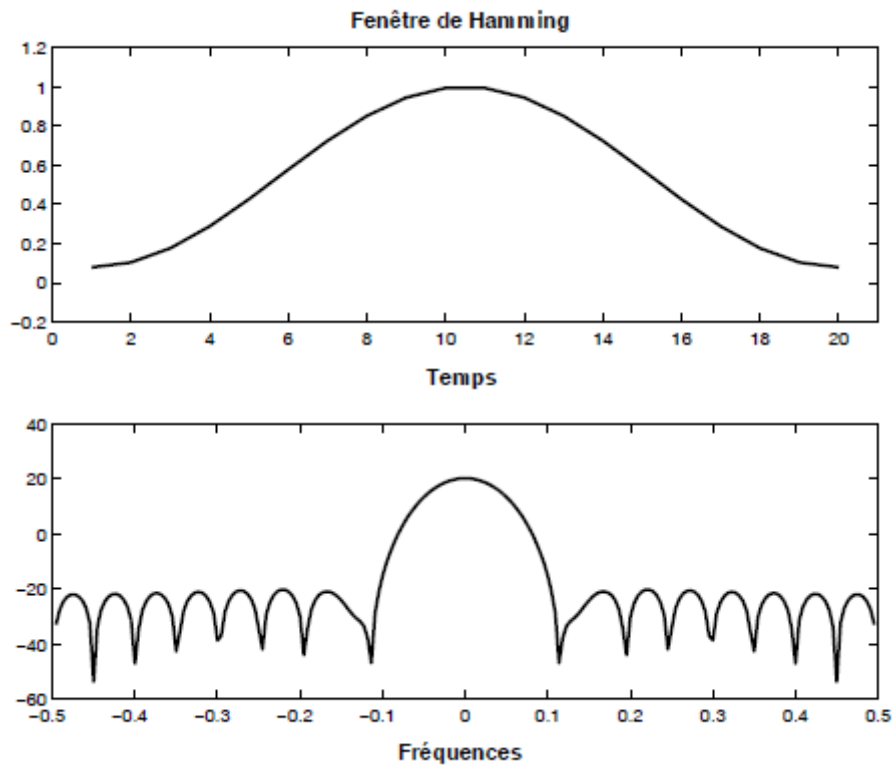
- le lobe principale (central) est étroit,
- les lobes secondaires (latéraux) sont bas.

Malheureusement la réduction en hauteur des lobes secondaires s'accompagne toujours de l'élargissement du lobe principal. Il faut donc accepter un compromis entre ces deux effets.

2.6.2 Fenêtre de Hamming

L'équation de la fenêtre de Hamming est donnée par la relation suivante pour $\alpha = 0.54$:

$$\begin{cases} w(k) = \alpha + (1 - \alpha) \cos(2\pi k/N) & \text{pour } |k| \leq N/2 \\ = 0 & \text{ailleurs} \end{cases}$$



Remarque

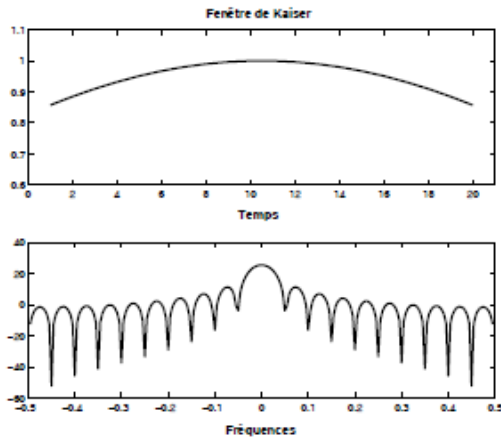
La fenêtre de Hanning est obtenue pour $\alpha = 1/2$ dans l'équation 2.1.

2.6.3 Fenêtre de Kaiser

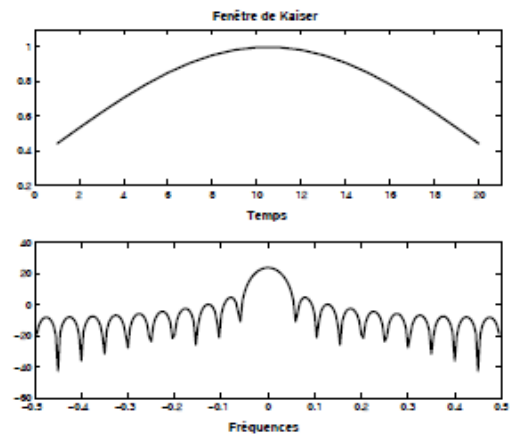
Une autre famille de fonctions fenêtre a été proposée par Kaiser. Elle permet selon la valeur d'un paramètre B , de spécifier dans le domaine des fréquences le compromis entre la largeur de lobe principal et l'amplitude des lobes secondaires. Une caractéristique importante de cette famille de raffinées de fenêtres est qu'il est possible d'obtenir de fortes atténuations des lobes secondaires tout en conservant une largeur minimale pour le pic central. La forme générale de cette fonction est la suivante :

$$\begin{cases} w(k) = \frac{I_0[\beta\sqrt{N^2-4k^2}]}{I_0(\beta N)} & \text{pour } |k| \leq N/2 \\ = 0 & \text{ailleurs} \end{cases}$$

Où I_0 est la fonction de Bessel de première espèce d'ordre zéro et où β caractérise l'échange d'énergie entre le pic central et les lobes secondaires. La largeur du pic central augmente avec β .



$$\beta = 0.8$$



$$\beta = 2$$

2.6.4 Exemple

On génère un signal composé de deux sinusoïdes de fréquence 200 et 400 Hz, échantillonné à 8000 Hz et ayant 512 points. On calcule la TF de ce signal après multiplication par une fenêtre rectangulaire, de Hamming et de Kaiser. la résolution en fréquence est donc $f_e / N = 16\text{Hz}$.

2.7 La transformée de Fourier rapide

La transformée de Fourier rapide ou FFT (Fast Fourier Transform) est une technique de calcul rapide de la TFD. L'algorithme de base, utilise un nombre de points $N = 2^p$ et son gain en temps par rapport à un calcul direct est de l'ordre de $N / \log_2(N)$. Pour $N = 1024$, la FFT est donc environ 100 fois plus rapide.

